

JOURNÉE NATIONALE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE

Message de M^{me} Marguerite Blais, présidente du Conseil de la famille et de l'enfance

Le Conseil de la famille et de l'enfance, organisme gouvernemental, a pour mission de conseiller le gouvernement du Québec sur les questions qui touchent les familles et les enfants et d'être en lien avec les organismes familles. Le Conseil est donc tout particulièrement heureux que la Famille soit le thème choisi cette année dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre l'homophobie. En effet, la famille joue un rôle fondamental en tant que socle du développement de l'identité, de la socialisation et de notre rapport au monde. C'est avant tout en famille que l'on se construit, c'est le lieu privilégié de l'intériorisation des normes et des valeurs. En reconnaissant ce rôle fondamental, la Journée nationale de lutte contre l'homophobie invite la famille à participer, elle aussi, à faire tomber les murs des préjugés et à contribuer à l'édification d'une société ouverte compréhensive et respectueuse des différences. Si le thème de l'édition 2005, vise à jeter un regard sur l'homophobie en milieu familial, notons que les parents ne sont pas nécessairement homophobes. Mais les craintes de voir leur enfant être victime de discrimination, stigmatisé à cause d'une orientation homosexuelle sont quant à elles, bien réelles. Le regard que les autres portent soit à l'école ou au travail fait craindre le pire pour plusieurs parents. Pour d'autres, ils doivent faire le deuil de leur conception du couple homme/femme et des enfants à naître de cette union. Certains autres peuvent ressentir une gêne face aux voisins ou aux qu'en-dira-t-on du village et affichés une homophobie en sourdine ou bien réelle. Ces enfants grandissent et quittent souvent le nid familial de leur ruralité ou village pour s'aventurer dans une grande ville plus anonyme, coupés de leurs réseaux sociaux et affectifs. Enfin, certains enfants se conforment aux désirs de leurs parents et s'engagent dans une union qui n'est pas en harmonie avec leur orientation sexuelle et qui peut causer un mal de vivre. C'est pourquoi, la famille devrait être le berceau de la tolérance. Lorsque l'on aime réellement, on accepte l'Autre avec toutes ses complexités. Les enfants ne nous appartiennent pas. En tant que parents nous ne sommes que les tuteurs, nous avons plutôt un rôle d'accompagnateurs et d'éducateurs. En somme, la famille peut jouer un rôle très positif et contribuer significativement à la lutte contre l'homophobie, si elle ouvre son cœur et accepte de voir et de comprendre la différence.